

## Registre international de la Mémoire du monde

### Recueil de poésies populaires chiliennes Lyre populaire (Chili)

2012-58

#### 1.0 Résumé (200 mots maximum)

Le recueil *Lyre Populaire* représente un héritage documentaire de littérature populaire à la fois exceptionnel et unique. Ce recueil nous apporte un ample éclairage sur l'état d'esprit et des idées des classes les plus modestes au Chili entre 1880 et 1920. Ces documents, écrits essentiellement par des poètes populaires ont soulevé des sujets d'un intérêt profond, en particulier la politique et la société, nationale ou internationale, et furent présentés dans une forme poétique traditionnelle, la décima, et illustré avec des pyrogravures et des gravures singulières.

On compte actuellement trois recueils des pages restantes de la *Lyre populaire*, contenant un total de 1567 pièces uniques. Deux de ces recueils sont conservés à la Bibliothèque Nationale du Chili, et le troisième par l'Université du Chili. Ces deux institutions ont convenu que la proposition d'inscription de cette partie singulière d'un héritage culturel documentaire encouragera la conservation, l'étude, ainsi que la diffusion de cette expression fragile et essentielle de notre continent.

Ces dernières années, on a vu apparaître un intérêt considérable pour la recherche sur la *Lyre populaire* comme un phénomène pouvant être abordé par de nombreuses disciplines telles que l'histoire, la littérature, l'art, l'anthropologie, etc.

#### 2.0 Auteur

##### 2.1 Nom de l'auteur de la proposition (individu ou organisation)

Bibliothèque Nationale du Chili et Université du Chili

---

##### 2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Ces deux institutions sont dépositaires des recueils nommés.

---

##### 2.3 Personne(s) à contacter (et en mesure de fournir des informations sur la proposition)

1. Soledad Abarca, responsable du Département de Littérature Orale et Traditions Populaires, Bibliothèque Nationale du Chili.
2. Alejandra Araya, Directrice des Archives Centrales Andrés Bello, Université du Chili.

---

##### 2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter

<i>Nom</i>	<i>Adresse</i>
1. Soledad Abarca	1. Alameda 651, Santiago, Chili
2. Alejandra Araya	2. Arturo Prat 23, Santiago, Chili

---

**Téléphone**

1. (56-2)360 5228
2. (56-2)978 1070

**Fax****Adresse électronique**

1. [soledad.abarca@bndechile.cl](mailto:soledad.abarca@bndechile.cl)
2. [alaraya@u.uchile.cl](mailto:alaraya@u.uchile.cl)

### 3.0 Identité et description de l'élément du patrimoine documentaire

#### 3.1 Nom et identification de l'élément proposé

**En cas d'inscription, le nom exact et l'institution apparaîtront sur le certificat qui vous sera fourni**

La *Lyre populaire* est l'un des exemples les plus représentatifs de la littérature pamphlétaire publiée au Chili approximativement entre 1886 et 1930. Elle a été étudiée par de nombreux chercheurs en littérature, en musique, en beaux-arts, en études populaires et culturelles, et sa valeur a été reconnue dans des récentes déclarations à l'Unesco du Comité Mémoire du Monde pour l'Amérique latine et la Caraïbe, le 18 février 2011.

Les recueils de *la Lyre populaire* proposés pour le registre Mémoire du Monde sont conservés par deux institutions, la Bibliothèque nationale du Chili et l'Université du Chili. Ces recueils, nommés Rodolfo Lenz (1863 – 1938), Alamiro Avila (1918 – 1990) et Université du Chili contiennent un total de 1567 pages uniques de poésie populaire publiées à Santiago et dans d'autres villes du Chili entre 1880 et 1940.

Chaque exemplaire de la *Lyre Populaire* est une page isolée faite sur du papier ordinaire en format variable de 18,1x 19,2 cm à 78 x 55 cm. Cependant la plupart des pages font environ 38 x 52 cm. Chaque page a une structure de base qui comprend des caractéristiques récurrentes telles que : des gravures d'art populaire dans la partie du haut, un grand titre en-dessous et dans les deux tiers restants, en bas, quatre à huit compositions poétiques en décasyllabe. Les thèmes principaux étaient liés aux questions politiques et sociales au Chili et dans le monde. Les thèmes les plus marquants abordent les crimes, assauts et exécution et les événements fantastiques ou religieux. Les pages étaient essentiellement illustrées par des pyrogravures, des photographies et des gravures. Les pyrogravures étaient particulièrement demandées par les poètes. Elles sont captivantes parce que leur message et littéral, leurs formes sont brutes, en un mot, une iconographie simple.

La plupart des feuillets sont signés par les auteurs, certains ayant usé de divers pseudonymes. En plusieurs endroits l'adresse et le nom de l'imprimeur sont mentionnés, ce qui a permis d'identifier les plus remarquables et prolifiques des poètes populaires.

La stratégie « marketing » pour diffuser cette œuvre était sommaire : elle était déclamée sur des places et des marchés et le public visé était les travailleurs, les cuisiniers, les fermiers, les classes ouvrières ou les classes les plus pauvres. Cette technique de vente était comparable à celle d'un crieur public mais, au lieu d'annoncer un message public, elle vantait simplement la *Lyre Populaire*. Ce phénomène fut à son apogée au tournant du siècle mais, les années passant, vers 1900, les poètes les plus éminents et la tradition de poésie populaire imprimée disparut.

À cette époque, la *Lyre Populaire* était le principal moyen d'information. Elle abordait régulièrement les affaires courantes et de ce fait, était comparable à nos journaux actuels.

---

#### 3.2 Catalogue ou référencement

---

---

Les collections Rodolfo Lenz de la Bibliothèque nationale et Alamiro de Ávila sont numérisées et accessibles par le nouveau catalogue numérisé des recueils <http://goo.gl/38c8Q> ([www.coleccionesdigitales.cl](http://www.coleccionesdigitales.cl)) ou peuvent être consultées sur <http://goo.gl/qxkw6> ([www.memoriachilena.cl](http://www.memoriachilena.cl)) and <http://goo.gl/B2zII> (<http://archivodeliteraturaoral.salasvirtuales.cl/>). Ces deux recueils appartiennent aux Archives de Littérature Orale et Traditions Populaires, de la Bibliothèque Nationale du Chili, qui possède également les archives de Rodolfo Lenz, l'un des plus grands collectionneurs et chercheurs contemporains sur la *Lyre Populaire*.

Les numéros de cote de la collection Rodolfo Lenz sont RL1 001 et RL9 0034 avec au total 327 pièces, tandis que 352 feuillets de la collection de Avila sont identifiés par les numéros AA 001 et AA 352.

La collection de l'Université du Chili de 888 feuillets est également numérisée et peut être consultée au catalogue Bello <http://catalogo.uchile.cl/> sous *Lyre Populaire* et sous les numéros de cote LP001 à PL 874. On peut trouver des informations complémentaires sur un site prévu à cet effet. <http://www.archivobello.uchile.cl/lira/>.

Avant l'ère numérique, ces deux institutions possédaient des microfilms de conservation de toutes les pièces. Veuillez trouver une description détaillée dans les appendices 1 ,2 et 3. (Guides Isad G)

### **3.3 Documentation visuelle le cas échéant (photographies, DVD du patrimoine documentaire par exemple)**

---

### **3.4 Histoire/Provenance**

Le professeur allemand Rodolfo Lenz fut le premier à reconstituer la *Lyre Populaire*. Il arriva au Chili en 1880 alors qu'il avait déjà commencé ce travail. Il continua à rassembler les feuillets jusqu'au début des années 1930. Une fois le recueil terminé, le 15 mai 1993, il le céda à la Bibliothèque Nationale du Chili. Ce recueil contient 327 pages, classées par date de publication de 1879 aux années 1940, ce qui représente quasiment la totalité de la période de parution de la *Lyre Populaire*.

Alamiro de Avila était un avocat et un grand bibliophile qui possédait des collections des pages de poésie populaire dont la provenance est inconnue. Il mourut en 1990. En 1993, après le décès de son épouse, la collection fut vendue à Washington Pereira, libraire à Buenos Aires, en Argentine. Celui-ci le vendit en 1998 à la Bibliothèque Nationale. Ce recueil de 352 pages était relié en huit volumes de type album. Sur la reliure on trouvait des étiquettes avec un numéro d'inventaire, et d'autres numéros à l'intérieur rappelés sur les feuillets. Quasiment toutes les pages furent recouvertes de tissu, ce qui permit leur conservation. Le recueil rassemble des pages publiées des années 1890 à 1910.

Raul Amunategui (1907 – 1967), avocat également, a recueilli 888 pages, réparties en trois volumes reliés et les a vendues à l'Université du Chili en 1970. C'est le plus grand recueil existant de la *Lyre Populaire*. Il regroupe des écrits de 88 poètes, sans compter les pages anonymes ; les pages les plus connues étant celles de Bernardino Guajardo, Daniel Meneses, Rosa Araneda, Adolfo Reyes et Juan Bautista Peralta.

### **3.5 Bibliographie**

Acevedo, Antonio. Los cantores populares chilenos. Santiago de Chile: Nascimento 1933.

Caron, Bertrand. "La Lira Popular. Expression de la culture populaire chilienne à la fin du XIXe siècle". La Revue Nouvelle N°7-8. Bruxelles. Juillet-août 2011: 84-87.

Dannemann, Manuel. Poetas populares en la sociedad chilena del siglo XIX. Santiago de Chile:

Universidad de Chile, Archivo Central Andrés Bello, 2004.

Grouès, Delphine. “Entretien avec Agueda Zamorano”. Caravelle. Cahiers du monde hispanique et luso-bresilien; N° 84, Juin 2005: 257-266 et 267-268.

Lenz, Rodolfo. “La poesía popular en Chile. El Ferrocarril N° 12402. Santiago, 31 juillet 1895.

Muñoz, Diego. Poesía Popular Chilena. Santiago de Chile: Quimantu, 1972.

Navarrete, Micaela. Balmaceda en la Poesía Popular. 1886 – 1896. Santiago de Chile: Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos, Centro de investigaciones Diego Barros Arana, 1993.

Tapia, Carolina. “Datación de las Liras Populares de la Colección Lenz”. CD-ROM. Santiago de Chile: Consejo de la Cultura y las Artes, Fondart, 2008.

Uribe Echevarría, Juan. Flor de canto a lo humano. Santiago de Chile: Editora Nacional Gabriela Mistral, 1974.

#### 4.0 Informations juridiques

##### 4.1 Propriétaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées)

---

Nom	Adresse
Bibliothèque Nationale du Chili	Alameda 651, Santiago, Chile

---

Téléphone	Fax	Adresse électronique
(56-2)3605228	(56-2)3605239	<a href="mailto:soledad.abarca@bndechile.cl">soledad.abarca@bndechile.cl</a>

---

Université du Chili	Arturo Prat 23, Santiago, Chili
(56-2)978 1070	alaraya@u.udechile.cl

##### 4.2 Dépositaire du patrimoine documentaire (nom et coordonnées si différent du propriétaire)

---

Nom	Adresse
-----	---------

---

Téléphone	Fax	Adresse électronique
-----------	-----	----------------------

##### 4.3 Statut juridique

La Bibliothèque Nationale du Chili fut créée en 1813 et aujourd’hui elle fait partie de la Direction des Bibliothèques Archives et Musées, la DIBAM, une institution publique reliée à l’État chilien par le Ministère de l’Éducation ; elle est représentante et héritière légale du document. La DIBAM, créée le 18

novembre 1929 par la DFL 5. 200 et rassemblant des institutions patrimoniales anciennes et prestigieuses, notamment la Bibliothèque Nationale du Chili. Les recueils de la *Lyre Populaire* sont propriétés des Archives de Littérature Occidentale et Traditions Populaires.

L'Université du Chili fut officiellement créée en novembre 1842 et a ouvert ses portes en septembre de l'année suivante. Entité autonome de droit public, l'université est une institution d'études supérieures de l'État, une fonction nationale publiquement reconnue juridiquement et avec son propre patrimoine. La *Lyre Populaire* fait partie des Archives Centrales Andres Bello au même titre que d'autres collections bibliographiques, des documentaires, des photographies et du matériel iconographique de l'université.

---

#### 4.4 Accessibilité

Comme nous l'avons expliqué au chapitre 3. 2, ces deux collections sont pleinement accessibles à la communauté scientifique en microfilm ou au format numérique (sur place et sur Internet).

Du fait de la rareté de cette collection et des conditions de conservation la manipulation des originaux et leur exposition est limitée. En certain cas très exceptionnels, il est possible de demander une consultation sous surveillance des pages originales.

---

#### 4.5 Droits d'auteur

Selon la loi chilienne, tous les recueils de la *Lyre Populaire* sont tombés dans le domaine public.

### 5.0 Evaluation des critères de sélection

#### 5.1 Authenticité

La Bibliothèque Nationale du Chili et l'Université du Chili détiennent les copies originales.

---

#### 5.2 Importance mondiale

Les pamphlets imprimés sur des feuilles de papier pour ensuite former des livrets de différentes tailles, vendus à bon marché, tiennent leur nom de la façon dont ils étaient exposés : pendus à des cordes étendues entre deux arbres, deux poteaux ou deux murs. Leur statut de « feuilles volantes » est lié au monde des dépliant, monde éphémère par définition. En effet, il est associé à des formes orales (les décasyllabe, la poésie, les chansons) et à des pratiques de lecture : discours d'inauguration, chanson, déclamation, harangue. Ce format large, caractéristique de la *Lyre Populaire* était tributaire du support puisque le manque de matériaux obligeait à rentabiliser les impressions non seulement en vue de la diffusion orale du contenu mais également pour augmenter potentiellement la visibilité au loin pour les gravures et les dessins. Les dimensions moyennes d'une page de la *Lyre Populaire* étaient 38 × 52 cm, mais ses dimensions variaient de 18,1 × 19,2 cm à 55 × 78 cm. Le format est une autre caractéristique originale de la *Lyre Populaire* puisqu'elle était plus large que les traditionnels pamphlets sur cordes espagnoles, en effet ceux-ci faisaient habituellement quatre à huit pages à l'instar des premières gazettes et feuilletons.

La *Lyre Populaire* est représentative de ce qu'on appelle communément « littérature accorde » et dont les racines sont médiévales. Il s'agit en effet de la littérature orale en décasyllabe est une expression unique de la communication de masse dans la transition XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle.

La *Lyre Populaire* est un héritage culturel qui contribue à l'étude et la préservation de la culture populaire. Elle ne possède que peu de formes imprimées et matérielles précisément parce qu'elle est éphémère, souvent anonymes. Elle est écrite sur un support bon marché extrêmement vulnérable aux effets du temps : les agents extérieurs détruisent le papier d'impression.

La *Lyre Populaire* contribue à la connaissance de la culture populaire occidentale traditionnelle tout en apportant un point de vue « mestizo » d'Amérique latine. De plus, c'est une œuvre originale puisque

c'est un outil de communication de masse, moderne, reposant sur une tradition médiévale qui associe l'impression à un mélange de textes visuels et poétiques traitant de toutes sortes d'événements : des chroniques de journalisme rouge ou jaune, des événements tragiques, du sang, de l'anormal, du fantastique, des conflits politiques qui passionnaient le peuple. (Voir appendice)

---

### **5.3 Critères comparatifs :**

#### **1 Le temps**

La période allant de 1860 à 1930 est connue en tant que grande transformation du capitalisme mondial depuis la phase industrielle d'expansion globale. Elle s'accompagne d'importants changements culturels et de modernisation notamment la révolution des médias de masse, bénéficiant des possibilités techniques pour une large diffusion, pour une production d'impression et de photographies, et d'un papier à bon marché.

La *Lyre Populaire* est liée aux phénomènes de médias de masse puisque, comme tous médias imprimés, c'est une source pour étudier cette période de transition ainsi que pour se pencher sur des sujets et acteurs tels que les poètes, les imprimeurs, les éditeurs et les lecteurs. La *Lyre Populaire* fait l'objet d'études passionnantes en sciences sociales, depuis le milieu des années 1980 mais plus particulièrement depuis les années 1990.

#### **2 Le lieu**

La *Lyre Populaire* est un objet culturel qui permet de comprendre l'histoire culturelle de dans le monde puisqu'elle illustre des traditions et des points de vue dans le contexte d'une fin de siècle.

Certains événements relatés en décasyllabe permettent de comprendre comment la culture orale et la culture lettrée ont convergé en ce mode d'expression original, susceptible d'aborder l'agenda politique et social aussi bien que le mécontentement du peuple, les guerres une catastrophe, les actes de violence les élections, l'échec national, l'amour et la haine.

Parmi les événements politiques marquants, on note la Guerre du Pacifique (également nommée Guerre du Nitrate), un conflit international qui a mis en évidence pour la première fois le lien entre l'exploitation économique des ressources naturelles et les conflits au sujet des frontières. Les effets de cette guerre sont sensibles jusqu'à nos jours : les relations entre le Chili, le Pérou et la Bolivie ont compromis les intérêts économiques de grandes puissances industrielles telles que les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne depuis la fin du XIXe siècle. (Voir exemples joints)

#### **3 Les personnes**

les auteurs de l'œuvre, appelés poètes populaires, ont un art qui remonte à l'arrivée des colons espagnols. Ceux-ci apportèrent en effet une riche tradition thématique et une versification connue sous le nom de *décima espinela*. Bien que l'œuvre soit une expression urbaine, la plupart de ces poètes venaient de régions rurales du Chili, où la poésie populaire était transmise et développée. En ville, ces poètes travaillaient comme ouvriers ou artisans et se consacraient à leurs compositions dans leur temps libre. Leur capacité à écrire par cœur est admirable. De plus ils étaient garants d'une tradition transmise oralement de génération en génération.

Les poètes populaires commentaient les nouvelles et les événements en vers. Les sujets principaux étaient relatés aux personnes concernées par les affaires politiques et sociales au Chili et dans le monde. Les sujets marquants abordent les crimes, les vols et les exécutions. Les poètes consacraient de nombreuses compositions au fantastique (les mythes et légendes) à la religion et à des histoires comiques.

#### **4 Sujet et thème**

ces recueils représentent une excellente source documentaire puisqu'ils sont l'un des rares documents à montrer les sentiments et les pensées des classes les plus pauvres du Chili de la moitié du XIXe siècle jusqu'aux premières décennies du XXe siècle. Ils abordaient des sujets d'intérêt national, la plupart parlant de la politique et de la société.

Tandis que l'héritage culturel espagnol est illustré dans la littérature traditionnelle d'Amérique latine, certains aspects du phénomène de la *Lyre Populaire* se retrouvent dans d'autres pays d'Amérique latine et de la Caraïbe. Ainsi, nous pouvons en conclure que la *Lyre Populaire* est unique et singulière en comparaison des autres formes littéraires sud-américaines. Il s'agit en effet de poésie imprimée, en *décima espinela*, composée par des poètes populaires, illettrés pour la plupart. La *Lyre Populaire* représente une large palette d'émotions ressenties par le peuple après des événements historiques.

Micaela Navarrete, qui s'est consacrée ces dernières années à l'étude de la *Lyre Populaire* déclare que « il ne faut pas oublier que les poètes populaires du siècle dernier venaient pour la plupart des régions rurales et que les traditions étaient entretenues et transmises oralement aux régions urbaines de père en fils, par le biais d'une structure rigoureuse, le décasyllabe, venu d'Espagne<sup>1</sup> » et connu sous le nom de *décima espinela*<sup>2</sup>. C'est la métrique la plus utilisée par les poètes dans leurs pages. On trouve également d'autres formes de composition telles que les cuecas, les tonadas, les brindis, les contrapuntos, les romances (chansons traditionnelles chiliennes), etc.

Les sujets sont généralement divisés en deux parties : *a lo divino* et *a lo humano*. Dans chacune d'elles, « les auteurs des pages commentent les événements nationaux du point de vue du peuple. Les auteurs relataient des événements avec précision puisqu'ils faisaient eux-mêmes partie du peuple [...]. Ils ont apporté une voix riche en expressions locales imagées, de trésors enfouis profondément dans la langue rurale et citadine<sup>3</sup>. », a déclaré Juan Uribe Echevarria, écrivain et chercheur en poésie populaire chilienne.

## 5 Forme et style

La *Lyre Populaire* est unique en tant que poésie imprimée ; néanmoins, il existe beaucoup d'autres exemples de littérature de corde en Europe (en particulier en Espagne et au Portugal) et dans d'autres pays d'Amérique latine telle que le Brésil, le Pérou et la Bolivie. La différence réside principalement dans la conception des pages, la répartition des titres, des illustrations, les poèmes ou encore la période de publication.

Le Brésil a une tradition ancienne d'artistes pyrograveurs. Ils sont célèbres et leurs créations, considérées comme de l'art folklorique, ont été exposées au Chili en 2003 aux côtés de la *Lyre Populaire* chilienne dans un festival artistique consacré à la pyrogravure populaire.

## 6 Importance sociale / spirituelle / communautaire

La *Lyre Populaire* n'a pas toujours été valorisée pour ses qualités esthétiques, dominée par le canon littéraire du XIXe siècle. Ces critères ont construit un concept d'image populaire associée à des productions populaires vues comme enfantine et rustique. On pensait que la *Lyre Populaire* manquait de créativité et elle était parfois taxée de « mauvais goût ».

Au cours des dernières décennies, dans divers domaines de recherche et de réflexion, on a redécouvert le pamphlet comme une forme culturelle complexe qui demande à être reconsidérée. Certains chercheurs en particulier le voient comme « phénomène d'édition et de culture » et ils débattent de la définition de « populaire ». Notre proposition est de dire que la conjonction d'une décision éditoriale de

---

<sup>1</sup> NAVARRETE A., Micaela; "Algo de nuestra historia en la poesía popular"; en DIBAM (Chile). Departamento de Extensión; Liras Populares. Algo de nuestra historia en la poesía popular; Santiago: Dirección de Biblioteca, Archivos y Museos: Departamento de Extensión Cultural de la Biblioteca Nacional, Banco del Estado de Chile, 1992. 56 p. p. 5

<sup>2</sup> Nommée d'après Vicente Espinel (1550-1624), célèbre poète et musicien espagnol.

<sup>3</sup> URIBE ECHEVARRÍA, Juan; Flor de canto a lo humano; Santiago: Gabriela Mistral, 1974. 120 p. p. 16

reproduire des textes et des dessins avec un « ton populaire » (ou rendu populaire) et des écrits d'artistes populaires a produit un monde de symboles, nourri par leur vie personnelle et leur imagination.

## **6.0 Information contextuelle**

### **6.1 Rareté**

ces recueils sont les seuls éléments de la *Lyre Populaire* avoir survécu. Ils ont été écrits sur du papier de mauvaise qualité et ils ont circulé dans des parties populaires des villes telles que les marchés et l'égard. Les feuilles n'étaient pas destinées à être conservées : les gens les lisaient et les passaient à d'autres personnes. Certains lecteurs apprenaient les poèmes par cœur avant de jeter la feuille aux ordures, comme on le fait habituellement avec un journal.

Rodolfo Lenz, linguiste et philologue allemand, arrivé au Chili dans les années 1890, fut intrigué par la prononciation et les expressions chiliennes. Il commença à rassembler les premières pages dans le but d'étudier la poésie populaire en décasyllabe. Les deux autres collectionneurs s'intéressaient également à la culture populaire et aux documents rares.

---

### **6.2 Intégrité**

les trois recueils sont dans leur état d'origine puisqu'ils ont été achetés au résultat d'une donation. Aucune page n'est déclarée manquante.

Les 1567 pièces du recueil ont été restaurées et conservées selon les normes internationales. Les documents ont conservé leur marque et tout élément permettant de préserver leur valeur historique, tous les indices de provenance ou d'usage pour les futurs chercheurs.

Traduction : Sabine Bassien-Capsa, volontaire pour l'ONU.